

# Le discours métonymique

Marc Bonhomme



Peter Lang

---

*Sciences pour la communication*

# Le discours métonymique

Marc Bonhomme



Peter Lang

---

*Sciences pour la communication*

# Introduction

L'analyse du discours est une discipline en pleine expansion, comme le montre le nombre de publications actuelles s'inscrivant dans ce courant<sup>1</sup>. Si ces publications privilégient certains axes de recherche, telles les questions de textualité, d'énonciation et d'argumentation, d'autres domaines clairement discursifs n'ont pas encore la place qu'ils méritent dans ce champ disciplinaire. Parmi ceux-ci, on peut mentionner le domaine des figures et des tropes qui continue trop souvent à être relégué dans les marges de la rhétorique restreinte ou de la stylistique, au détriment de son intérêt proprement linguistique.

Cet ouvrage se propose d'examiner comment un trope majeur comme la métonymie entre de plain-pied dans la problématique du discours, à travers ses dimensions locutives, syntaxiques ou pragmatiques. Ce genre d'ouvrage semble avoir d'autant plus de pertinence qu'il y a très peu de monographies détaillées consacrées à la métonymie en comparaison de l'abondance des publications sur la métaphore<sup>2</sup>, bien que ces deux tropes soient reconnus par beaucoup de théoriciens, toutes tendances confondues, comme étant d'importance égale. De surcroît, les rares monographies existant en français sur la métonymie sont déjà anciennes: *Métonymie et métaphore* d'Albert Henry (1971), *Sémantique de la métaphore et de la métonymie* de Michel Le Guern (1973) ou notre *Linguistique de la métonymie* (1987), épuisée depuis quelques années. Plutôt que de rééditer cette dernière, il nous a paru opportun de rédiger un nouvel ouvrage qui, tout en préservant les acquis essentiels de notre étude antérieure, prenne en compte les recherches menées depuis une vingtaine d'années, pour autant qu'elles éclairent de près ou de loin le fait méto-

- 1 La plus symptomatique de ces publications est sans doute l'excellente synthèse que constitue le *Dictionnaire d'analyse du discours* édité par Charaudeau et Maingueneau en 2002.
- 2 Si on se limite à l'édition francophone de ces derniers temps, on relève les références suivantes à propos de la métaphore: Charbonnel & Kleiber (1999), Détrie (2001), Dürrenmatt (2002), Bordas (2003), Schulz (2004). À cette liste succincte on peut ajouter le numéro 134 de *Langue française* («Nouvelles approches de la métaphore») paru en 2002.

nymique. Ces recherches concernent d'une part les sciences du langage dans leur ensemble, avec les apports incontournables des linguistiques variationnelles, de la sémantique interprétative ou de la pragmatique. Elles concernent d'autre part le domaine métonymique lui-même, avec sa réévaluation récente par le courant cognitiviste, d'inspiration anglo-saxonne<sup>3</sup>.

À la lumière de ces considérations, notre ouvrage répond à deux objectifs. D'abord, nous aimerions fournir une mise au point systématique sur la façon dont la métonymie se construit dans le discours, tout en construisant à son niveau un type particulier de discours sur le monde. S'appuyant sur une évaluation critique des théories métonymiques attestées depuis l'Antiquité, cette mise au point vise à dégager la spécificité structurale, fonctionnelle et communicative du trope qu'est la métonymie, à travers la diversité des manifestations verbales qu'elle affecte. Mais en même temps, notre étude entend mettre en évidence comment, loin d'être un surplus dans le discours, la métonymie est naturellement au cœur des variations discursives permises par la langue. Par ailleurs, ne se cantonnant pas dans une seule approche théorique, cet ouvrage consacre de larges développements à l'examen concret du fonctionnement de la métonymie dans les occurrences les plus variées, qu'elles soient médiatiques, sociolectales ou littéraires. C'est en effet en réfléchissant sur des corpus authentiques, incarnés dans des énonciations précises et conditionnés par leurs contextes de production, que l'on peut le mieux garantir à l'épreuve des faits la validité de la théorie élaborée.

Cet ouvrage se subdivise en cinq chapitres. Le *premier chapitre* effectue une enquête circonstanciée sur les trois principales conceptions articulant l'histoire de la métonymie: celles de la tradition rhétorique, des courants jakobsonien et cognitiviste. Notre but est de faire ressortir la complémentarité, mais surtout les divergences entre ces trois conceptions, lesquelles confirment la complexité du fait métonymique, en dépit de la notion rassurante de «contiguïté» qui le fonde. Le *deuxième chapitre* a pour objet d'analyser la production métonymique: comment et sur quelles bases la métonymie est-elle générée dans le discours? Selon quelles modalités se manifeste-t-elle à la surface des énoncés? Nous

3 Signalons dès à présent que, lorsque nous serons amené à citer les travaux de ce courant, nous en donnerons une traduction en français.

verrons notamment que la métonymie se présente comme du discours «oblique», source de réaménagements fonctionnels et de structures marquées au sein des formations verbales. Ce chapitre nous donnera aussi l'occasion de revisiter les classements traditionnels des réalisations métonymiques et d'en proposer une typologie en acte. Le *troisième chapitre* aborde un aspect de la métonymie qui a été fort peu étudié: celui de sa réception et des problèmes d'interprétation qu'elle peut poser. Cette attention à la dimension interlocutive de la métonymie nous permettra de souligner sa relativité communicative, ainsi que son oscillation entre des effets interprétatifs très diversifiés, tantôt clôturants, tantôt ouvrants. Le *quatrième chapitre* est consacré à un autre aspect de la métonymie qui a en général donné lieu à des observations dispersées et fragmentaires: celui de son rendement pragmatique dans le discours. Ce rendement tient à la mise en œuvre d'effets illocutoires qui agissent sur la portée référentielle et plus globalement dénotative des énoncés. Ce chapitre comporte en outre une étude approfondie de la capacité d'influence des tropes voisins de la métonymie que sont la synecdoque et la métalepse. Enfin, le *cinquième chapitre* se concentre sur le rôle de la métonymie dans quelques pratiques discursives. En particulier, celle-ci imprègne profondément certaines attitudes énonciatives; elle est omniprésente dans plusieurs types de textes et dans telles ou telles productions sociodiscursives. Reposant sur des développements monographiques et sur des études de cas, ce chapitre voudrait montrer qu'à travers la multiplicité de ses contextualisations, la métonymie répond à une même visée générale: celle de remodeler la face extéroceptive du langage.

Au total, à travers les perspectives documentaires, heuristiques et analytiques de cet ouvrage, la métonymie nous apparaîtra non plus seulement comme une figure cantonnée à l'*elocutio* ou au style, mais comme un véritable instrument de médiation discursive dans les rapports entre les énoncés et leurs univers de référence.